

*Les carnets de l'agriculture & de la biodiversité
1 - décembre 2025*

LA PLACE DES HAIES DANS LES TERRITOIRES AGRICOLES CORSES



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CORSE**



**Conservatoire
d'espaces naturels
Corse**

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

- L'importance de conserver des haies sur les territoires agricoles
- Focus : La haie dans les systèmes agropastoraux
- Les haies = réservoir de biodiversité
- Gérer, restaurer et enrichir durablement les haies
- Focus sur la Balagne



SOURCES

La publication de l'Association Française Arbres et Haies Champêtres (AFAHC)

<https://www.agroforesterie.fr/PAGESA.pdf>

Livre « La forêt-jardin » de Martin Crawford

Interview de Vincent Vignon sur le Podcast « poids Plume » d'Oiseau Bondissant <https://www.oiseaubondissant.fr/poids-plume-02-vincent-vignon/>

Livre « Planter des haies de biodiversité » de Bernard Farinelli, aux éditions Terran

Marie Wild « Replanter une haie champêtre » : https://www.youtube.com/watch?v=uDnnGQatK_o

Livre « La forêt comestible » de Damien Dekarz aux éditions Terran

Livre « Les haies rurales » de Fabien Liagre aux éditions France Agricole

Rédacteurs :

CEN Corse : Marie-Paule Savelli et
Carole Attié
Chambre d'agriculture de Région
Corse : Fanny Biehlmann et Marion
Valenti

Décembre 2025

DÉFINITION ET FONCTIONS HISTORIQUES

Historiquement, les haies servaient à protéger les habitations et les troupeaux. Elles délimitaient les parcelles cultivées et faisaient office de « clôture naturelle » pour le bétail.

Aujourd'hui, la haie est reconnue comme un élément multifonctionnel, caractéristique des paysages bocagers.

En Corse, la petite taille des parcelles, le relief et les contraintes de mécanisation expliquent leur forte présence et confère au territoire cette forme de naturalité.

Majoritairement constituées d'espèces spontanées issues du maquis et des forêts corses, elles sont particulièrement bien adaptées aux conditions pédoclimatiques locales.

Elles sont de véritables atouts dans le contexte des bouleversements climatiques que nous connaissons.

L'IMPORTANCE DE CONSERVER DES HAIES SUR LES TERRITOIRES AGRICOLES

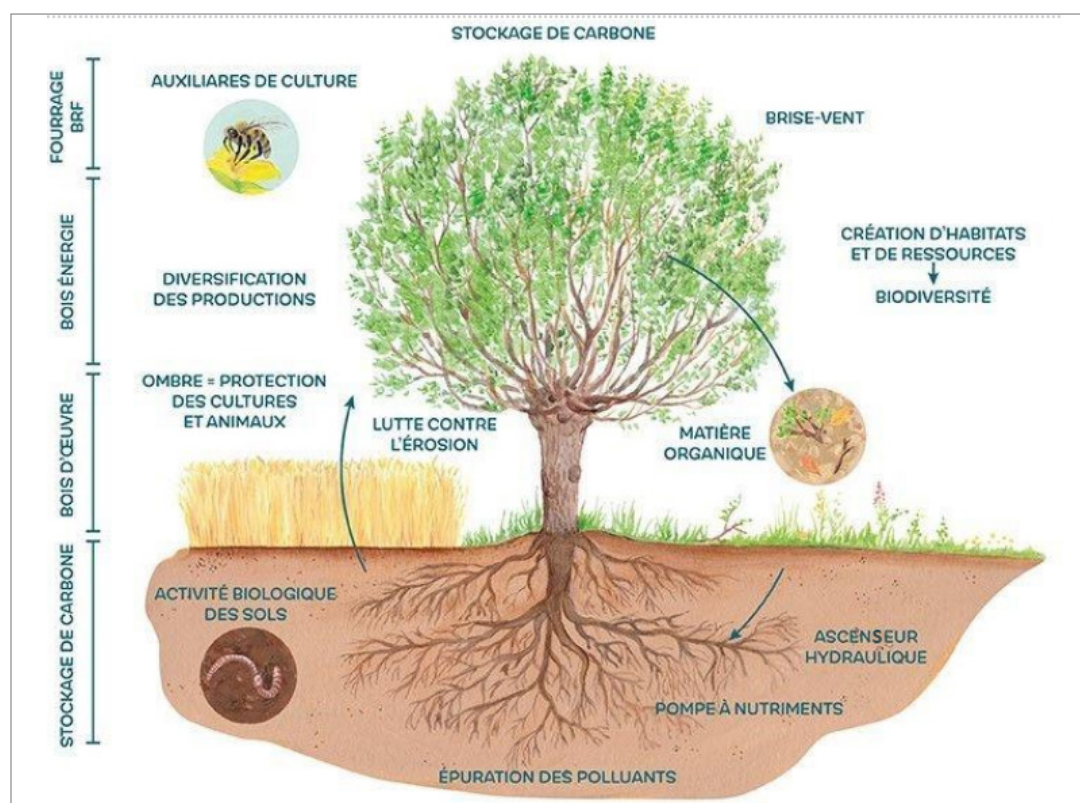
La haie, est avant tout, un rempart essentiel contre le réchauffement climatique et un atout majeur pour la durabilité des systèmes de production. Par leurs multiples fonctions écologiques, agronomiques et paysagères, les haies participent à la résilience des territoires agricoles.

1/ Un atout face au changement climatique

Dans un contexte de réchauffement climatique, les haies jouent un rôle central dans la durabilité et la résilience des systèmes agricoles.

Elles contribuent à la régulation des microclimats : en atténuant les variations de température, en limitant l'évaporation et en favorisant le maintien de l'humidité dans les sols. En tant que brise-vent naturels, elles protègent les cultures et les animaux des vents violents, des fortes chaleurs et des intempéries améliorant ainsi le confort des troupeaux grâce à l'ombre et aux zones de refuge qu'elles offrent.

Sous notre climat méditerranéen, marqué par des sécheresses de plus en plus fréquentes et de forts épisodes pluvieux, les haies contribuent activement à la gestion de l'eau. Elles favorisent son infiltration, réduisent le ruissellement, limitent l'érosion des sols, contribuant ainsi au stockage d'eau dans le sol. Elles jouent également un rôle de filtration de certains polluants, notamment les nitrates.



2/ Des bénéfices agronomiques et économiques

Les haies apportent de nombreux bénéfices agronomiques. Par l'apport de matière organique, notamment via la chute des feuilles caduques, elles contribuent à l'amélioration de la structure et de la fertilité des sols. En réduisant les stress climatiques, elles participent également à la limitation des pertes de rendement. Dans certaines zones de Corse, notamment en Plaine orientale et en Balagne, de nombreuses haies ont été implantées ou conservées afin de remplir ces fonctions protectrices et productives.

Dans une démarche agroforestière, certaines essences peuvent être sélectionnées pour leurs qualités spécifiques : production de bois (bois d'œuvre, bois énergie, bois litière, BRF...), production de ressources fourragères, de fruits. Ces usages multiples permettent de générer une valeur économique complémentaire pour les exploitations agricoles.

Des fonctions adaptées aux différents systèmes de production :

Pour les **productions végétales**

(vigne, vergers, maraîchage, grandes cultures),
les haies permettent notamment de :

- créer des microclimats favorables aux cultures,
- jouer un rôle de brise-vent,
- favoriser la présence de pollinisateurs et d'auxiliaires de culture,
- améliorer l'infiltration de l'eau et limiter le ruissellement,
- contribuer à la qualité paysagère des espaces agricoles.

Pour les **élevages**, les haies apportent :

- de l'ombrage et une régulation thermique des parcelles,
- des abris contre le vent et les intempéries,
- des ressources alimentaires complémentaires (feuillage, fruits, jeunes pousses),
- une micro-climatisation permettant d'étaler la production de la ressource herbacée.



Au-delà de ses fonctions écologiques et productives, la haie joue également un rôle paysager et culturel. Elle préserve la structure et l'identité des paysages ruraux, permet de masquer certains aménagements ou bâtiments disgracieux, et participe à la valorisation esthétique du cadre de vie agricole.



FOCUS : LA HAIE DANS LES SYSTÈMES AGROPASTORAUX

Dans le contexte de l'élevage agropastoral, la haie est un élément structurant des exploitations. Elle joue à la fois un rôle de clôture naturelle et participe à la création de paysages en mosaïque au sein des pâturages.

Cette mosaïque, composée de milieux herbacés, arbustifs et arborés, permet aux animaux de diversifier leur alimentation et d'augmenter leur ingestion journalière, en limitant les phénomènes de monotonie et de satiété. Elle participe au bien-être animal, améliore l'utilisation des ressources et soutient la productivité des espaces agropastoraux.

Les haies peuvent contribuer directement à l'**alimentation** des troupeaux de race corse, dont la rusticité permet une meilleure valorisation des ressources spontanées. Elles peuvent être pâturées ponctuellement, à condition de maîtriser le prélèvement pour ne pas dépasser la consommation d'un tiers du feuillage, garantissant ainsi son renouvellement.

Elles peuvent également être valorisées par la **taille** (trogne, recépage, élagage), les branches étant distribuées aux animaux, puis, le bois évacué et valorisé. Cette gestion, plus technique, permet un meilleur contrôle de la consommation.

Le maintien de ces paysages diversifiés évite la fermeture des milieux, préjudiciable à la biodiversité comme aux troupeaux par la perte de ressources alimentaires.



LES HAIES = RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Les haies sont de véritables trésors de biodiversité. Elles servent à la fois de refuges, de zones de nourrissage et de corridors écologiques pour de nombreuses espèces animales et végétales, tout en jouant un rôle essentiel dans l'équilibre environnemental des territoires agricoles.

Plus une haie est diversifiée plus elle aura la possibilité d'accueillir un grand nombre d'espèces. Elle est d'autant plus fonctionnelle qu'elle est diversifiée :

- en strates (herbacée, arbustive, arborée),
- en espèces végétales, privilégiant les essences locales,
- en âges, avec la présence d'arbres matures et de bois mort.



Connectées entre elles et à d'autres éléments du paysage (bosquets, mares, ronciers), les haies forment un maillage écologique facilitant les déplacements de la faune. Elles constituent des zones d'alimentation, de déplacement et de reproduction pour les insectes, les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les amphibiens.

Pour les passereaux migrateurs et les chauves-souris, les haies sont des **couloirs de ravitaillement**. Véritable réservoir de nourriture, elles fournissent des fleurs pour les insectes, des fruits pour les frugivores et des graines pour les granivores.

Ainsi les insectes attireront les chauves-souris et les oiseaux insectivores comme la Mésange bleue, la Fauvette à tête noire, la Fauvette mélanocéphale, le Gobe-mouche insulaire. Certaines espèces consomment à la fois des insectes et des graines comme la Mésange charbonnière et le Bruant proyer. D'autres comme le Chardonneret élégant, le Serin cini, le Pinson des arbres, le Tarin des aulnes, le Verdier d'Europe et le Bruant zizi consomment essentiellement des graines. Enfin, les fruits feront les délices des grives et du Merle noir.

Ces petits passereaux y dissimulent leur nid afin d'échapper aux prédateurs. La présence d'arbres est un atout supplémentaire car ils permettent la **nidification des oiseaux** de plus grande taille telle que la Tourterelle des bois. La Huppe fasciée et le Petit-duc scops qui se nourrissent de gros insectes, élèvent leurs jeunes dans les arbres creux. Toute cette animation attire des espèces prédatrices, Milan royal, Buse variable, Epervier d'Europe et Faucon crécerelle, qui peuvent chasser à l'affût perchées sur les hautes branches.

Proies et prédateurs, chacun peut jouer un rôle d'auxiliaires de cultures à un moment donné dans la chaîne alimentaire.

Enfin, les haies constituent également des zones refuges et de déplacement essentielles pour la **Tortue d'Hermann**, qui y trouve abri, fraîcheur et ressources alimentaires lors de ses déplacements entre les milieux ouverts.

Elles sont également favorables à sa thermorégulation (régulation de sa température corporelle pour maintenir des conditions favorables à ses fonctions vitales) grâce à l'alternance d'ombres et d'ensoleillement fournie par les arbustes.





EN RÉSUMÉ

Pour être optimale, une haie doit être composée de trois strates de végétation différentes (strate herbacée, strate arbustive et strate arborée).

La strate herbacée, lorsque qu'elle est présente, est composée généralement d'espèces fleuries et de graminées.

La strate arbustive est composée d'arbustes permettant à la haie d'être large et touffue (rosier et poirier sauvages, prunellier, aubépine commune, roncier, ...).

La strate arborée est composée d'arbres (chênes, frênes, oléastres ...). Si ces trois strates sont respectées, la biodiversité peut y trouver de la nourriture, des zones de refuges, des sites de nidifications et les utiliser pour se déplacer (= corridor écologique).

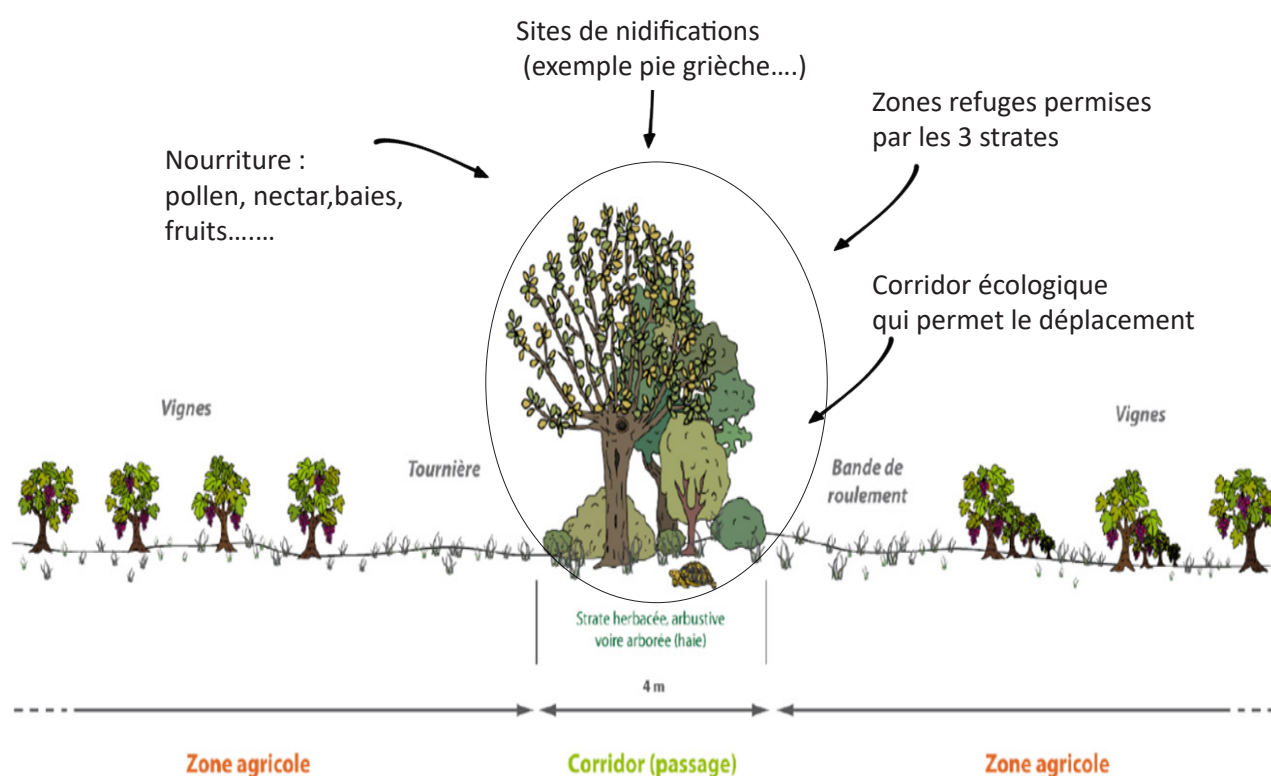


Schéma d'une haie diversifiée fonctionnelle au sein d'une parcelle viticole (Celse et al., 2021)

GÉRER, RESTAURER ET ENRICHIR DURABLEMENT LES HAIES

Une gestion durable des haies repose sur plusieurs principes :

CONSERVER les éléments paysagers existants en préservant des micro-habitat (talus, pierriers, lierre, arbres morts),

FAVORISER des haies multi-strates et multi-espèces locales qui permettent une diversité d'habitats pour accueillir une diversité d'espèces dont certaines sont utiles pour les cultures,

RESTAURER OU ENRICHIR les haies par régénération naturelle ou par regarnissage avec des plants locaux,

ASSURER une diversité végétale permettant un étalement de la floraison et de la fructification tout au long de l'année.

Entretien durablement les haies tout en préservant la BIODIVERSITÉ

Un entretien raisonné est indispensable pour maintenir les fonctions écologiques et agricoles des haies :

- ✓ Privilégier une largeur de haie minimale de 3 m
- ✓ Conserver une bande enherbée d'au moins 1 mètre de chaque côté
- ✓ Favoriser l'entretien des haies manuellement en période hivernale de mi-novembre à fin février (période végétative des essences) pour limiter l'impact sur la biodiversité et favoriser une bonne reprise
- ✓ Gérer durablement les tailles des haies : taille spécifique en fonction des besoins et des essences, taille nette pour permettre une bonne reprise...
- ✓ Maintenir les connexions entre les haies ou avec les autres éléments paysagers (bosquet, mare...)





Qu'est-ce que le bocage ?

Il s'agit d'un paysage agricole composé d'une mosaïque de prairies et de cultures de formes et tailles variables, délimitées par les haies et souvent associées à des bois/forêts et à des réseaux de mares ou zones humides.

Les paysages bocagers agricoles de la Balagne sont un exemple fascinant de l'interaction entre l'homme et la nature. Souvent surnommée "le jardin de la Corse", la Balagne est une région de contrastes entre mer et montagne. Composés de petites parcelles bordées de haies naturelles et de murs en pierre sèche, ils témoignent d'un savoir-faire ancien et d'une gestion fine de l'espace.

Ces paysages sont le fruit d'une longue histoire agricole et culturelle, marquée par des influences géographiques, économiques et sociales. L'élevage y est extensif et l'olive et le vin sont des produits emblématiques de la région.

Aujourd'hui, bien que les paysages bocagers de la Balagne semblent rester intacts à bien des égards, ils font face à de multiples défis : la gestion de l'eau, les pressions immobilières ainsi que la modernisation des techniques agricoles menacent de bouleverser l'équilibre de ces paysages et la pérennité de la biodiversité qui s'y trouve.



Le saviez-vous ? « Terre de milans »

La vallée du Reginu, située au cœur de la Balagne et classée en 2006 comme Zone de Protection Spéciale (ZPS n° FR9412007), accueille l'une des plus importantes populations de Milan royal de France. Les haies arborées de haut jet y jouent un rôle essentiel pour la nidification et l'alimentation de cette espèce emblématique.

